

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire
En vue de l'obtention du diplôme de Master en littérature et civilisation

THEME

*Transposition du dilemme cornélien chez le personnage
Younes/Jonas dans le roman : « Ce que le jour doit à la nuit »
de Yasmina Khadra*

Présenté par :
MEDJADI Ali

Membres du jury

Président du jury: M. ARABI Abderrahim. M.A.A.UATL

Examinatrice : M^{elle} LAHCENE Zohra Chahrazade. M.C.A.UATL

Directeur de recherche : M. MEKRANTER Abderrahmane. M.A.A.UATL

Année universitaire 2017-2018

Remerciements

Je tiens à remercier d'abord mon directeur de recherche monsieur MEKRANTER Abderrahmane pour ses encouragements, ses orientations et sa disponibilité qui m'ont été utiles tout au long de l'élaboration de ce mémoire de master. Qu'il trouve ici l'expression de ma gratitude.

Je remercie aussi les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Mes vifs remerciements vont, également, à tous les enseignants du département de français qui ont assuré ma formation pendant les deux ans de master.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à:

la mémoire de mes grands parents

mes chers parents

mes frères et sœurs

tous mes amis.

tous les étudiants du département de français surtout le groupe de master
littérature et civilisation.

Tables des matières

Introduction :.....2

Partie I : Fondements théoriques.

Chapitre I : Un bref aperçu du roman algérien.

- I. Rétrospective du roman algérien.....9
- II. Le personnage romanesque.11
- III. Le personnage dans le roman algérien.13

Chapitre II : Concepts et approche critique.

- I. L'approche psychocritique dans l'étude du personnage.16
- II. Le dilemme.17
- III. Le dilemme cornélien.17
- IV. Le schéma actanciel.18

Partie II : Cadre pratique

Chapitre I : Le héros dans la société coloniale.

- I. L'Algérie à l'époque coloniale, société multiconfessionnelle dans le roman.23
- II. Le héros.24
- III. Younes/Jonas : un personnage en proie au déchirement.24
- IV. Le réseau lexical relatif au thème du dilemme dans le roman.....27

Chapitre II : Les personnages influents.

- I. Les alliés30
- I. 1. Le père.30

I. 2. L'oncle Mahi.....	30
I. 3. Germaine.	30
I. 4. Jelloul.....	30
II. Les opposants.....	31
II. 1. Madame Cazenave.....	31
II. 2. Emilie.....	31
II. 3. Simon.....	31
II. 4. Jean-Christophe Lamy.....	31
III. Le rapport du héros aux autres personnages.	32
III. 1. Avec son oncle et sa femme.	32
III. 2. Avec les amis.	33
III.3. Avec Emilie et sa mère.....	35
Conclusion	39
Références bibliographie	42

Introduction

Yasmina Khadra, de son véritable nom Mohammed Moulessehoul, ancien militaire reconverti en écrivain de langue française, est né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans la wilaya de Bechar d'un père infirmier et d'une mère nomade. Ce pseudonyme est composé des deux prénoms de son épouse à qui il a souhaité rendre hommage. Il entame une carrière militaire dès l'âge de 9 ans qui durera jusqu'en 2000. Après sa retraite, il se consacre entièrement à sa passion : la littérature. Il publie plusieurs ouvrages. À titre d'exemple nous citons, les romans suivants:

- *Houria* (Enal 1984), - *El Kahira* (Enal 1985), - *Le Privilège du phénix* (Enal1989), *Morituri* (1997), *A quoi rêvent les loups* (1999), - *Les Hirondelles de Kaboul* (Julliard 2002),- *L'imposture des mots* (2002). -L'attentat (2006), -*Ce que le jour doit à la nuit* (2008), etc.

Cet écrivain qui a pu se faire un nom au sein du paysage littéraire algérien et même au niveau mondial grâce à la traduction de ses romans dans plus de 42 langues. Il est considéré actuellement par la critique journalistique comme l'un des plus grands écrivains de la littérature maghrébine de langue française. Il a obtenu le Prix des Libraires 2006 avec « *L'Attentat* » (2006). Son roman « *Les hirondelles de Kaboul* » (2002) a été consacré meilleur roman de l'année aux États-Unis. Pour le roman « *Ce que le jour doit à la nuit* » (2008) il a reçu de nombreuses récompenses, dès sa sortie, à savoir : le prix Roman France Télévision (2008), élu Meilleur livre de l'Année par le magazine Lire (2008), Prix des lecteurs Corses (2009), Prix Les Dérochères (Canada, 2010), Finaliste Prix de la Littérature Internationale (Berlin, 2010), ses romans intéressent également le cinéma. *L'Attentat* est en effet adapté à Hollywood ainsi que « *Ce que le Jour doit à la Nuit* » qui a été adapté au cinéma par Alexandre Arcady en 2012.

Le roman « *Ce que le jour doit à la nuit* »¹ raconte l'Algérie des années 1930 à 1962 à travers l'histoire d'amour impossible entre le personnage principal Younes/Jonas arabe et musulman, élevé dans une culture franco-algérienne qui n'a jamais su vraiment où était sa place et Emilie une française catholique. Il raconte aussi l'histoire de deux peuples qui ont chéri ensemble, pendant plus d'un siècle, la même

¹ Yasmina Khadra., *Ce que le jour doit à la nuit*, Editions SEDIA, Collection mosaïque, Alger, 2008.

terre avant de s'entre-déchirer. L'auteur a structuré l'histoire dans ce roman en quatre chapitres qui sont : Chapitre I « Jenane Jato », Chapitre II « Rio Salado, Chapitre III « Emilie » et le Chapitre IV intitulé « Aix-en-Provence (aujourd'hui)».

Depuis sa parution en 2008, « *Ce que le jour doit à la nuit* » a été l'objet de beaucoup d'études puisque l'intérêt passionné de certains étudiants pour le roman les a conduits et incités à réaliser des travaux de recherche. Nous avons choisi de présenter brièvement quelques-uns de ces travaux. Des Mémoires de master présentés par Dyhia DEBBOU, porte sur le processus d'assimilation du personnage principal Younes dans « *Ce que le jour doit à la nuit* » de Yasmina Khadra.² Et Houda Aouiche, Pour une étude postcoloniale dans « *Ce que le jour doit à la nuit* » de Yasmina Khadra.³ Mémoire de master présenté par Badia SENOUSSE : L'écriture entre Histoire et fiction dans « *Ce que le jour doit à la nuit* » Yasmina KHADRA.⁴ Un mémoire de magister présenté par Bendib Soraya qui porte le titre *la lutte du jour et l'ambiguïté d'un destin* « *Ce que le jour doit à la nuit* » de Yasmina Khadra.⁵ Des articles écrits par des journalistes et publiés dans des journaux. Christine Rousseau publie dans le journal le monde « *Ce que le jour doit à la nuit* », de Yasmina Khadra : *l'amour pluriel de l'Algérie*.⁶ Yasmina Khadra : « *Ce que le jour doit à la nuit* » est écrit par PIERRE CHAILLAN.⁷

Les motivations pour le choix du corpus et du thème : *Transposition du dilemme cornélien chez le personnage Younes/Jonas dans roman : « Ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina khadra* répondent à un intérêt personnel. Tout d'abord, il s'agit

² Dyhia Debbou, *étude sur le processus d'assimilation du personnage principal Younes dans « Ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina Khadra*. Mémoire de master, Université de Bejaia, 2015.

³Houda Aouiche, *Pour une étude postcoloniale dans Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra*. Mémoire de master, Université de Mohamed khider, Biskra, 2014-2015.

⁴ Badia Senoussi: *L'écriture entre Histoire et fiction dans Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra*. Mémoire de master, Université de Kasdi Merbah, Ouargla, 2016.

⁵ Soraya Bendib, *la lutte du jour et l'ambiguïté d'un destin Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra*. Mémoire de magister, Université de Ferhat Abbas, Sétif, 2010

⁶ *Ce que le jour doit à la nuit*, de Yasmina Khadra : *l'amour pluriel de l'Algérie* publié par de Christine Rousseau. Le monde. 09/10/2008.

⁷ Yasmina Khadra : "Ce que le jour doit à la nuit" est écrit par PIERRE CHAILLAN JEUDI, 30 OCTOBRE, 2008. L'HUMANITÉ

d'une étude originale, c'est un thème qui n'était pas traité auparavant et j'aimerais qu'elle soit une étude de référence pour ceux qui vont l'étudier dans les années prochaines. Nous avons opté pour un roman maghrébin de langue française parce que c'est une littérature qui nous passionne et suscite beaucoup notre intérêt. Et, également, pour le grand succès qu'a connu ce roman depuis son édition en 2008. Nous avons choisi cet auteur parce que *Yasmina Khadra est le meilleur écrivain maghrébin francophone de sa génération, le plus prolifique et le plus talentueux* »⁸ De plus, notre choix est motivé par un thème qu'il a abordé qui est la période française en Algérie. Tous les écrits sur cette période nous intéressent tellement. Et ce sont ces raisons qui nous ont poussées à choisir l'un de ses récents romans « *Ce que le jour doit à la nuit* » comme corpus de recherche.

L'auteur nous donne à voir une multitude de personnages aux origines diverses. Partant de ce postulat, il s'agira pour nous d'une part de voir si « la cohabitation » et « le vivre-ensemble » entre les différentes composantes sociétés sont possibles. Nous nous interrogerons d'autre part sur la portée universaliste de la vision du monde propre à Yasmina Khadra. Enfin, il sera question pour nous de savoir si la différence identitaire constitue un obstacle pour la construction d'une société multiconfessionnelle et en quoi l'hésitation serait un frein à la réalisation de l'objectif.

Nous élaborons quelques hypothèses qui nous aident à mieux encadrer notre problématique et à bien baliser notre recherche. Donc, les hypothèses de notre travail sont les suivantes : il existerait des cas où la cohabitation serait possible. Comme, il y'aurait d'autres où cela ne pourrait pas se faire. Les divergences culturelles, idéologiques, confessionnelles pourrait être un obstacle. La vision du monde de Yasmina Khadra serait porteuse d'indices favorables à « une culture universaliste », à « vivre-ensemble » et « une cohabitation harmonieuse » des êtres humains. L'hésitation, le manque de confiance en soi, la peur de l'autre, la difficulté de choisir seraient de nature à bloquer le projet de construction d'une société multiculturelle et multiraciale.

⁸ In LivrEscQ N°13Sep/Oct 2011, Bachir DRAIS, p.36

Pour répondre à notre problématique nous devons faire appel à la théorie littéraire psychocritique qui va mettre l'accent sur le personnage principal Younes/Jonas dans le roman « *Ce que le jour doit à la nuit* » et aussi afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

Pour mener à bien notre travail, nous avons divisé notre travail de recherche en deux parties et chacune contient deux chapitres. Dans la première partie intitulée *fondements théoriques*, nous allons donner dans le premier chapitre un bref aperçu du personnage et du roman algérien de langue française. Dans le second chapitre, nous allons définir quelques concepts comme « le dilemme » et « le dilemme cornélien » qui sont en rapport avec notre thème. Nous aborderons également la psychocritique comme approche d'analyse. Nous allons, par la suite, appliquer le schéma actanciel à l'histoire.

Dans la deuxième partie intitulée *cadre pratique*, nous ferons dans le premier chapitre une présentation de la vie du personnage-narrateur au sein de la société coloniale. Dans le second chapitre, nous parlerons du rapport des personnages influents avec le personnage-narrateur à travers des passages détaillés et commentés dans le but de montrer les manifestations des dilemmes cornéliens.

Enfin, nous terminerons notre travail par une conclusion générale.

L'histoire d'un jeune garçon algérien, âgé de 09 ans, Younes personnage principal, qui vit avec ses parents et sa sœur dans un milieu pauvre et rural. Après l'incendie criminel de leur récolte, durant les années 1930 par un caïd qui collabore avec l'administration française, ils sont ruinés et le père Issa et sa famille n'ont pas d'autres choix que de quitter leurs terres pour trouver du travail en ville à Oran où vit son frère.

Younes est confié à son oncle, un pharmacien marié à une française, nommée Germaine. Ce couple parfaitement intégré parmi la communauté européenne l'accueille à bras ouverts chez eux. Younes rebaptisé Jonas. L'oncle Mahi qui a des idées nationaliste algériennes ce qui lui vaut un emprisonnement de courte durée et le pousse à déménager dans une bourgade bourgeoise située à soixante kilomètres de la ville, Rio Salado. Younes/Jonas grandit à cette époque-là dans cette ville de Rio

Salado, où il se liera une profonde amitié avec une bande de français, Jean-Christophe Lamy, Fabrice, Simon Benyamin.

Younes/Jonas sera passionné par le métier de son oncle. Il devient pharmacien et travaille dans la pharmacie de son oncle où il tombe sous le charme d'Emilie Cazenave, la fille de Madame Cazenave. Comme le cas d'ailleurs de ses trois amis (Simon, Fabrice, et Jean-Christophe). Mais cet amour lui reste inaccessible, parce qu'il a eu une aventure, lors de son adolescence, avec la mère de sa bien-aimée. Les quatre jeunes hommes seront mis à rude épreuve, à cause des sentiments qu'ils ressentent pour cette belle jeune fille, Emilie.

Les jours succéderont, puis la guerre de l'indépendance arriva, les haines seront attisées et les relations se distendent. Ce personnage principal est déchiré non seulement entre son amour pour la jeune femme, et son amitié pour les jeunes colonisateurs, mais aussi ses valeurs familiales, les coutumes de son peuple, son identité algérienne seront en jeu.

En effet, Younes/Jonas est tellement triste après le départ de tous ses amis et sa bien aimée, Emilie vers la France. Et ce n'est qu'après quarante ans de cela, Younes/Jonas devenu un vieil homme se rend à Aix-en-Provence à la recherche d'une réconciliation avec son passé. Il renoue avec Michel, le fils d'Emilie morte la bas. Le recueillement sur la tombe d'Emilienne est un pur moment d'émotion. . À ce moment tous ses souvenirs surgissent de nouveau, devant la tombe d'Emilie, à Aix en-Provence. Il regretta encore, ses moments qui lui font encore mal et le plongea dans son passé mélancolique et amertume.

Les retrouvailles ne sont pas pour autant terminées et Younes/Jonas retrouve une partie de ses amis devenus aussi des vieillards, José, André, Fabrice et même Jean-Christophe établi à Paris. Après avoir lu une ultime lettre de pardon qu'avait laissé Emilie pour lui, Younes/Jonas éprouve un grand sentiment d'apaisement et repart ému et heureux vers son Algérie.

Partie I

Fondements théoriques

Chapitre I

Le personnage et le roman algérien

I- Rétrospective du roman algérien.

Notre corpus s'inscrit dans la littérature algérienne de langue française, il nous conviendra de donner un bref aperçu historique sur le roman algérien de langue française. Le roman est considéré comme le genre le plus représentatif au côté de la poésie de la littérature algérienne. La littérature algérienne de langue française est née au lendemain de la première Guerre mondiale, c'est-à-dire vers 1920. Les romanciers algériens décrivent la vie quotidienne et s'adressent souvent aux lecteurs français. Ces écrivains algériens appellent à l'assimilation. Ils n'ont jamais contesté la colonisation. Ils ne dénoncèrent pas les méfaits coloniaux. Leur quête était d'ordre intégrationniste. Nombreux écrivains algériens publient des récits sur plusieurs sujets socio-politiques. On peut en citer : *Ahmed Ben Mustafa, le goumier* (1920) de Caïd Ben Cherif, *Zohra, la femme d'un mineur* (1925). *Meriem dans les palmes* (1936) de Mohammed Ould Cheikh, etc. Les années 20 a vu également la naissance d'un mouvement appelé « *algerianiste* ». Les écrivains de ce mouvement se sont efforcés de décrire la réalité sociale et de promouvoir la culture algérienne seulement dans le cadre français. Ils glorifient la culture française dans leurs romans en excluant la réalité sociale autochtone, c'est-à-dire de celle des algériens, les indigènes. L'écriture de ce mouvement est souvent jugée raciste, oppressante, méprisante envers les indigènes. Cependant vers les années 1935 il y a eu la naissance d'un autre mouvement appelé « *l'Ecole d'Alger* » en réaction au mouvement algerianiste. L'Ecole d'Alger regroupait les écrivains de renom comme Albert Camus, Emmanuel Roblès, Jules Roy et Jean Pélégri, etc. Les écrivains de ce mouvement décrivent la réalité sociale, culturelle et la nature notamment les milieux populaires et petits bourgeois français dans leurs romans où les Algériens sont souvent effacés. On peut citer un roman : « *Noces* » d'Albert Camus.

Le roman algérien n'a affirmé réellement son existence qu'à partir de 1950. A cette période les auteurs algériens dénonçaient la misère sociale du peuple autochtone et également des romans ethnographiques, de nombreux écrivains racontent ce qu'ils connaissent le mieux : leurs villages, leurs familles, leurs sociétés, etc. Ils nous ont souvent donné des Œuvres autobiographiques et des récits d'enfance à travers des

romans comme : *Le Fils du pauvre* (1950) de Mouloud Feraoun, *La Grande maison* (1952), *L'Incendie* (1954), *Le Métier à tisser* (1957) de Mohamed Dib, *Nedjma* (1956) de Kateb Yacine, *La colline oubliée*(1952) Mouloud Mammeri, et également ils mettaient en cause, dans des romans réalistes et populaires, la colonisation. Il est à signaler que ces écrivains ont choisi la langue de l'autre (le français) dans le but de dénoncer le colonisateur. Les œuvres sont écrites uniquement à un public européen. Ces écrivains de l'époque ne cherchaient pas l'esthétique comme le montre ici mouloud Mammeri « *Je pense que l'essentiel réside dans le fait d'avoir quelque chose à dire. La technique n'est qu'un moyen. Elle est un instrument pour faire passer quelque chose. Or, il ne faut pas que cet instrument devienne l'essentiel car l'essentiel est ce qu'on dit* ». ¹ Et, après l'indépendance cette langue est qualifiée de *butin de guerre* par Kateb Yacine.

Le roman des années 60 (Malek Haddad, Rachid Boudjedra, Mouloud Mammeri, Mohamed Dib, traitait des séquelles de la guerre d'indépendance, mais il évoquait déjà les problèmes d'adaptation au monde moderne et au progrès. Les auteurs algériens s'intéressent au destin des hommes et sur l'évolution de la société algérienne dans toute sa totalité. Mouloud Mammeri dans son roman « *L'Opium et le Bâton* » (1965), décrit la guerre d'Algérie ainsi que la société algérienne engagée dans son combat pour l'indépendance.

A partir des années 70 et 80 des écrivains comme Nabil Fares évoquent le problème de l'émancipation. Des jeunes femmes (Yasmina Méchkra, Aicha Lemsine), à l'instar de leur aînée Assia Djébar, traitent les thèmes identitaires et dénoncent la condition de la femme dans la civilisation musulmane. Les écrivains de cette génération tentent par leurs romans de transgresser un certains nombres de tabous sociaux et religieux à l'exemple de Rachid Boudjedra.

Enfin, les années 90 sont pour l'Algérie celles d'une guerre civile particulièrement cruelle, cette période a connu la montée des islamistes et les changements politiques. C'est pourquoi, les écrivains traitent les thèmes qui dénoncent le climat de terreur régnant à cette époque et c'est une littérature qui témoigne de la réalité amère d'une Algérie qui a connu pendant cette période des

¹ Mouloud Mammeri, interview publiée dans « *Le matin du Sahara magazine* », N° 6632 du 12 mars 1989. Publiée par *Le Matin du Sahara* le 2 janvier 2015.

déchirures. Ils se sont engagés contre l'intégrisme. Ils se sont intéressés à Algérie meurtrière. Yasmina Khadra déclare ceci : « *De mon côté, je tiens à dire que je ne quitte pas des yeux les convulsions dramatiques de mon pays depuis le déclenchement des hostilités* »². Et parmi les figures de proue : Anouar Benmalek, Rabah Belamri, Rachid Mimouni et Tahar Djaout (assassiné en 1993) évidemment Yasmina Khadra en sont. Et enfin, les écrivains de la troisième génération, celle d'aujourd'hui, comme : Boualem Sansal, Maïssa Bey, Youced Dris, etc. Cette génération aussi d'une part s'est attachée à nourrir ce besoin inné de liberté, ainsi que de revendiquer leur appartenance à la mère biologique algérienne. En effet, comme on l'a déjà mentionné, notre étude portera sur un de ces écrivains de voix algérienne, Yasmina Khadra. Ce dernier a su s'affirmer depuis les années 90. Ses romans sont très bien accueillis dans le monde entier. Particulièrement, dans son roman intitulé « *Ce que le jour doit à la nuit* », où il traduit toute sa passion pour l'Algérie. Ainsi tente-t-il de nous faire montrer sous un nouvel angle les apports entretenus entre l'Algérie et la France. Il a précisé à cet égard : « [...] *Il me tenait à cœur de revisiter mon pays, d'essayer de le voir sous un angle personnel afin de mieux me l'approprier* »³. Les auteurs algériens également cherchent de nos jours à s'ouvrir au monde. Ils tentent de traiter des thèmes universels. Ainsi, **Yasmina Khadra** nous dépeint des nouvelles réalités des sociétés loin des frontières algériennes, il s'intéresse aux tragédies contemporaines du tiers monde tout comme dans sa trilogie : « *Les hirondelles de Kaboul* », « *L'attentat* » ou encore « *Les sirènes de Bagdad* ». **Kamel Daoud** revisite un classique pour redonner ses lettres d'or au roman psychologique avec « *Meursault, contre-enquête* ».

II-Le personnage romanesque.

Dans toutes les productions romanesques le personnage en est le pivot central : il est le moteur de la fiction, et c'est avec lui que l'on mesure le degré de vraisemblance et d'authenticité qu'il faut lui accorder. Le personnage dans le roman ne peut exister tout seul, au contraire il a des repères, il est présenté dans un univers clos de ce qu'on appelle le tissu du texte qui véhicule une histoire. C'est un personnage qui véhicule la vision de l'auteur.

² In revue Algérie Littérature/Action, n 2223, Juin-septembre 1998.p. 191.

³ Interview de Yasmina Khadra accordé à www.algeriefocu

Toute œuvre littéraire fonde son récit sur les personnages qui jouent un rôle thématique et des actions à accomplir durant son parcours narratif de l'histoire, puisqu' : « *Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens.* »⁴. Et aussi « *Il n'y a point de récit sans personnage* »⁵ une déclaration de Barthes dans son ouvrage *Introduction à l'analyse structurale du récit*, démontre l'intérêt du personnage dans le roman. Achour et Rezzoug reconnaissent qu'«*on peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Donnée essentielle, il est logiquement le point central de nombreuses approches du fait littéraire. Tomachevski notait qu'il était utilisé par l'écrivain pour faciliter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans "l'amoncellement des motifs": il est lui même caractérisation nominale à des "constructions plus complexes": les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle [...]Attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains autres entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le sort du héros .*»⁶

Le terme « personnage » est apparu au XV^{ème} siècle, il dérive du latin « *persona* » qui désignait le masque que les acteurs portaient sur scène, c'est-à-dire le rôle qu'il joue. A travers le temps, cette notion du personnage va subir des modifications, jusqu'à ce qu'il devienne un individu doté d'une identité, d'un nom, d'un caractère. Il devient vraisemblable. Il ne faut pas le confondre avec une personne réelle. Il n'est fait que de mots et est entièrement contenu dans le texte. Le personnage romanesque est « *un être de papier* ». Il est une construction du romancier qui lui donne sens. Il le fait parler, agir et évoluer selon certaine logique de sorte que lecteur puisse l'identifier. Les personnages romanesques, pour la plupart, ont été inspirés à l'auteur par son vécu et ont une individualité propre. Le personnage principal domine le roman et l'action tourne autour de lui. Les personnages secondaires gravitent autour de ce dernier. Les « figurants » servent uniquement à recréer un monde autour du personnage principal.

⁴ Yves REUTER, *L'Analyse du récit*, Sous la direction de Daniel BERGEZ, Paris, Editions Nathan, 2001.p.27.

⁵ Roland BARTHES, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 8, 1966.

⁶ Christiane ACHOUR et Simone REZZOUG, *convergence critique introduction à la lecture critique*, OPU, 1990, p 200.

III- Le personnage dans le roman algérien.

L'établissement des traits d'un personnage n'est pas un travail fortuit au contraire est un travail minutieux que font les auteurs algériens en donnant à leurs personnages un certain nombre de caractéristiques qui les font exister en leur créant un espace privilégié dans le déroulement des actions du récit, et cela, dans le but de répondre d'une part à la fonction narrative ou la thématique représentée dans son roman; d'autre part pour transposer la réalité à travers leurs tourments et leurs témoignages, leurs positions, leurs noms et leurs tempéraments. L'identité d'un personnage fictif n'est pas moins complexe que celle d'une personne réelle. Elle se fonde sur les circonstances d'une époque et du contexte social. C'est pourquoi, dans la création d'un personnage fictif, l'auteur rassemble des caractéristiques de lui-même, de ses amis intimes et moins intimes, du monde qui l'entoure, mais surtout de son imaginaire afin qu'il donne le reflet d'une société, d'une période ou d'un monde bien défini. Dans tous les cas, le lecteur reconstruit l'identité des personnages de l'histoire à partir des renseignements et des suggestions fournis par le narrateur. Nous n'allons pas donner à travers cette rétrospective exhaustive du personnage dans le roman algérien mais un aperçu bref surtout il nous semble intéressant de s'intéresser uniquement au personnage héros.

Depuis l'avènement du roman algérien, les auteurs algériens nous offrent également une panoplie de personnages héros variés. On y trouve des personnages emblématiques, des personnages assimilationnistes, des personnages mystiques, des personnages terroristes, des personnages tragiques, et surtout des personnages à la recherche continue de leur identité.

Dans les romans des années 20 jusqu'aux années 40 on n'assiste pas à une production prolifique de romans, le peu de romans qui ont été réalisés par des écrivains de cette époque ont tenté d'utiliser des personnages assimilationnistes, des personnages qui sont favorables à l'intégration et en aucun cas sont des personnages révoltants contre le système colonial.

Dans les romans des années 45 jusqu'à l'indépendance qui sont des romans ethnographiques, d'engagement et de combat. L'auteur algérien présente un héros qui est porteur de maux et qui ne se met jamais contre sa société. Dans la littérature des années de guerre le rôle de l'individu s'accroît, il devient plus indépendant, réaliste et capable de résoudre non seulement des problèmes personnels, mais aussi ceux de la société. A l'exemple de Malek Haddad qui présente son personnage principal dans le roman *Le Quai aux fleurs ne répond pas (1961)* comme un personnage qui doit partager le destin de son peuple et qu'il doit se battre contre son colonisateur jusqu'à la mort. Dans les romans des années 60 jusqu'aux années 90 les auteurs algériens présentent notamment des personnages principaux souvent à la recherche de leur identité parfois des personnages sans nom comme dans les romans *Le Fleuve détourné (1984)* de Rachid Mimouni et *les chercheurs d'os (1984)* de Tahar Djaout.

Les années 90 sont marquées par l'irruption de la violence meurtrière, de l'intégrisme ainsi que le contexte politique tendu. Cet environnement horrible et effarant, les écrivains continuent de produire des romans qu'on a qualifiés de l'urgence en s'inspirant de la réalité tragique du pays. On remarque que le personnage héros est mobilisé autour du drame algérien de la décennie 90 afin de la représenter afin de provoquer chez le lecteur des réactions de sympathie ou de dégoût. Il est présenté sous différentes formes. Il est tantôt terroriste et tragique terroriste, etc. A l'exemple du choix de Yasmina Khadra dans son roman « *À quoi rêvent les loups* » pour un personnage terroriste qui s'appelle Nafaa. Et tantôt on opte pour un personnage policier comme « *Le commissaire Brahim Llob* » qu'on trouve dans les romans « *le dingue au bistouri* » en 1990, puis « *la foire aux enfoirés* » en 1993.

Chapitre II

Concepts et approche critique

I. L'approche psychocritique dans l'étude du personnage.

Dans toute œuvre littéraire, le personnage ou l'auteur qui assume la communication laisse dans ses textes des marques capables de révéler sa subjectivité et sa personnalité, voire ses non-dires, de façon volontaire ou involontaire. On remarque que chaque texte reflète un équilibre entre structures inconscientes et conscientes. C'est-à-dire dans une œuvre ou un texte quelconque, il y a des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage qui peuvent se lire. C'est pourquoi il nous a semblé important d'opter pour la psychocritique comme approche pour la réalisation de notre travail de recherche. La psychocritique est donc une méthode d'analyse inspirée par la psychanalyse et illustrée par Charles Mauron et lui-même s'est inspirée de la théorie de Freud.

- Qui est Charles Mauron ?

Charles Mauron est un traducteur français, un poète, romancier et un critique littéraire, né à Saint-Rémy-de-Provence en 1899. Il est décède en 1966. Sa parfaite maîtrise de l'anglais lui a permis de traduire de nombreux ouvrages tels que : *Les Sept Piliers de la sagesse* de T. E. Lawrence, *Orlando* de Virginia Woolf, des textes de D. H. Lawrence, K. Mansfield, Forster ou Fry. Charles Mauron est connu pour utilisation de la critique littéraire psychanalytique dans le but d'établir et de développer les bases de la psychocritique. Après qu'il a mis au point la psychocritique qui a contribué d'une manière efficace à la littérature. Cette méthode a eu un succès considérable dans les années 1940-1950.

La psychocritique est la méthode d'analyse la plus appropriée parce qu'elle « *Consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes de l'individu, à travers ses écrits ou ses propos.* »¹

Par psychocritique, il faut entendre l'analyse psychologique des états de conscience, des sentiments, des motivations profondes ou encore, la réalité psychologique sous-jacente d'une quelconque action.

¹ Léandre SAHIRI, À propos de « Deuxième épître à Laurent Gbagbo » de Tiburce Koffi : les mots utilisés par Tiburce Koffi sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de M. Laurent Gbagbo

II- Le dilemme :

Dilemme est un terme qui vient du latin *dilemma*, bien que son étymologie plus éloignée remonte à un mot grec composé pouvant se traduire par « deux prémisses ».

Nous proposons ici quelques définitions du dilemme.

- Les définitions des dictionnaires :

Le dictionnaire (*Le Robert Micro*) définit le dilemme comme : « *Obligation dans laquelle se trouve une personne à choisir entre deux propositions contraires ou contradictoires qui présentent chacune des désavantages* ». ²

Quant au dictionnaire (*Larousse de la langue française*) il le définit ainsi : « *Obligation de choisir entre deux partis contradictoires présentant chacune tous deux des inconvénients* ».

³

III- Le dilemme cornélien

Un dilemme cornélien est une expression utilisée en français, impliquant la notion d'un choix impossible entre deux valeurs tout aussi importantes et estimables l'une que l'autre, à savoir le devoir d'un côté, et l'amour de l'autre.

Il ne s'agit d'un choix entre deux options qui intéressent celui qui agit, mais quelle que soit l'option choisie, aura, du fait même du choix réalisé, des conséquences négatives.

L'Origine du dilemme cornélien

Ce dilemme est appelé « *cornélien* » du nom de son inventeur Pierre Corneille,⁴ qui l'expose dans plusieurs de ses pièces, dont la plus connue est *Le Cid*⁵. Le dramaturge Pierre Corneille impose beaucoup des choix particulièrement difficiles à ses héros, à l'exemple du "Cid", où Rodrigue doit choisir entre son amour pour Chimène, et l'honneur de son père.

² Dictionnaire *Le Robert micro*, édition: Les Dictionnaires Le ROBERT, Paris, 1998, p. 189

³ Dictionnaire *Larousse dictionnaire de la langue française*, édition : Larousse, Paris, 2004, p. 123

⁴ Pierre Corneille est né le 6 juin 1606 à Rouen et mort le 1er octobre 1684 à Paris (paroisse Saint-Roch), est un dramaturge et poète français du XVIIe siècle. Il a publié plusieurs œuvres : *Cid* (1637), de *L'illusion comique* (1636), d'*Horace* (1640) et de *Cinna* (1641).

⁵ *Le Cid*, pièce théâtrale publiée en 1637.

Dans une célèbre tirade intitulée « les stances du Cid », Corneille évoque la situation psychologique difficile du héros, écartelé entre l'un des deux choix qui s'offrent à lui.

-Un bref aperçu de la pièce « *Le Cid* »:

Dans la pièce « *Le Cid* », Rodrigue, qui doit épouser Chimène qui l'aime et dont il est amoureux, doit venger l'honneur de son père « bafoué » par le père de Chimène. La querelle des deux vieillards rejaillit sur la destinée des deux jeunes gens : si Rodrigue obéit à son devoir, il doit tuer le père de sa promise, mais du coup perd son amour ; s'il refuse la vengeance au profit de l'amour, il manque à son devoir et portera toute sa vie la marque de la lâcheté.

IV- Le schéma actanciel :

Le schéma actanciel se résume donc en une structure qui s'appuie sur ce que font les personnages en tant que force agissante. Dans tout récit qui comporte une quête ; les actants sont au nombre de six : le destinataire, le héros, l'adjuvant, l'apposant, l'objet et le destinataire.

Le schéma actanciel et appelé aussi modèle actanciel, rassemble l'ensemble des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit. Il a été créé par Algirdas Julien Greimas en 1966.

Avant de présenter une application possible du schéma actanciel des personnages du roman « *Ce que le jour doit à la nuit* » nous voulons proposer une brève synthèse des idées fondamentales du modèle greimassien.

Le schéma actanciel est composé de 6 constituants, nommés « actants ». L'analyse des actants, nous permet de classer les éléments de l'action, à les décrire dans l'une ou l'autre dans ses classes actanciennes.

-Qu'est-ce qu'un « Actant » ? : D'après la terminologie de Greimas, la notion d'actant renvoie à tout personnage fictif, qui participe ou joue un rôle essentiel dans l'organisation du récit.

Voici les 6 actants :

1 - **Le Destinateur** : Celui qui est le moteur de l'histoire et de l'action du héros, visible ou invisible. Ou la force qui pousse le sujet à agir, cela peut être un personnage ou un désir.

2 - **Le Destinataire** : Celui qui bénéficie de cette recherche ou le bénéficiaire de l'action du sujet.

3 - **Le Sujet** : C'est celui qui fait l'action, généralement le personnage principal. Le plus souvent on parlera du « héros ».

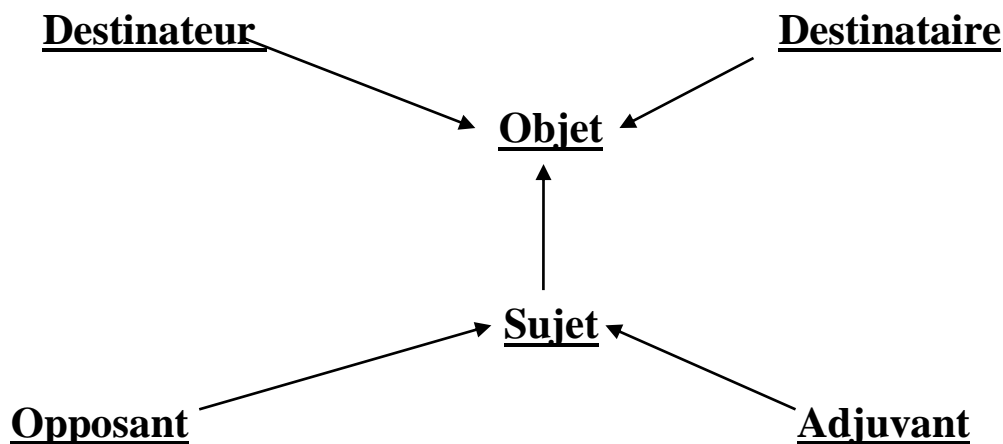
4 - **L'Objet** : Ce qui est recherché par le « héros ».

5 - **L'Adjuvant** : Celui qui aide. Souvent des personnages secondaires, aideront le héros à accomplir sa mission.

6 - **L'Opposant** : Celui qui fait obstacle.

Les relations entre les différents actants peuvent se schématiser de la manière suivante :

Schéma⁶

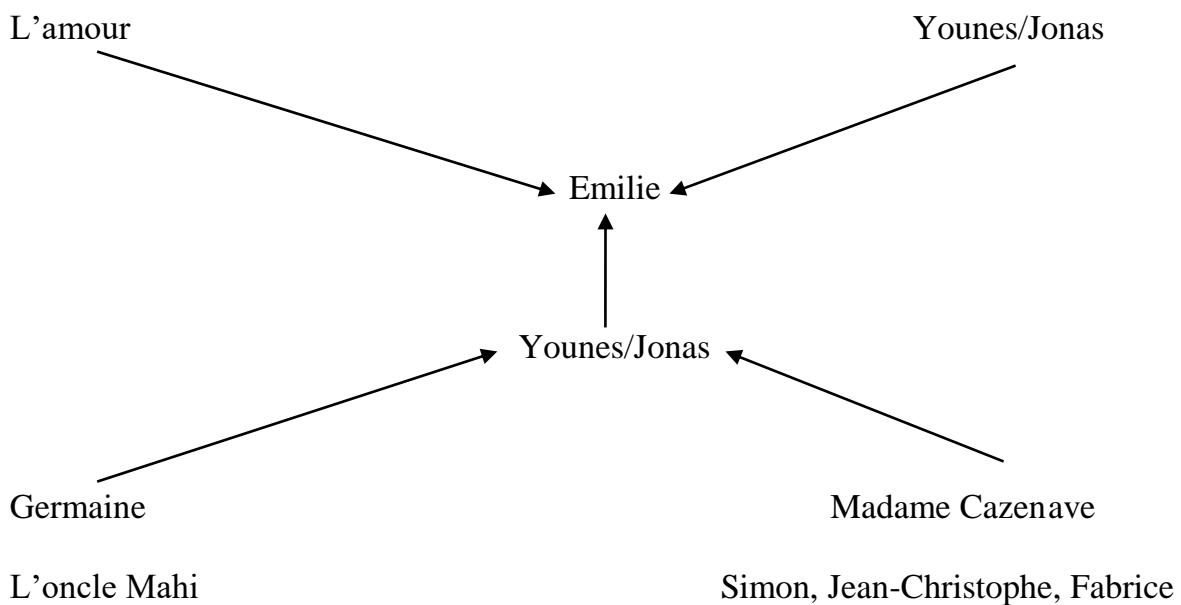


⁶ Schéma de GREIMAS, A. J. (1986) [1966], *Sémantique structurale*, Paris, P.U.F., 262 p.

Ce modèle a été mis au point par le linguiste A.J. Greimas.

Dans ce même roman, on constate qu'il peut y avoir plusieurs schémas actantiels puisque plusieurs quêtes ont été menées par le même le sujet (héros).

Schéma:



Le schéma actantiel montre la pluralité des opposants du héros qui l'empêchent à réaliser sa quête.

On remarque à travers ce schéma actanciel que le sujet Younes/Jonas est poussé par l'amour dans le but de réaliser sa quête qui est Emilie. Pendant sa quête certains personnages comme Madame Cazenave et Simon, Jean-Christophe, Fabrice se sont mis au travers de chemin du héros Younes/Jonas. Ils tentent d'empêcher par tous les moyens le héros afin de ne pas atteindre son objectif qui est Emilie. Cependant, il y a autres personnages comme Germaine et l'oncle Mahi qui essayent d'aider le héros afin d'atteindre son objectif et d'avoir Emilie.

Partie II
cadre pratique

Chapitre I

Le héros dans la société coloniale

I-L'Algérie à l'époque coloniale, société multiconfessionnelle :

En toile de fond, l'auteur Yasmina Khadra dans ce roman ce que le jour doit à la nuit dépeint l'Algérie depuis les années 1930 jusqu'à l'indépendance en 1962 présente l'Algérie coloniale comme une société multiconfessionnelle. Une Algérie particulière où se côtoient musulmans, juifs et chrétiens loin d'une société conflictuelle. C'est une représentation d'une réalité historique de l'Algérie. L'Algérie pendant la colonisation française se caractérisait par une société particulièrement multiconfessionnelle. Puisque au sein de la société algérienne de l'époque, la diversité religieuse se traduit par la présence d'une multitude de communautés de confessions diverses telles que: communautés juive et chrétienne et musulmane. Il y avait même des athées comme Le père de Lucette. *« qu'il avait déclaré à mon oncle, sur un ton taché, qu'il était athée. A l'époque, je ne pensais pas que ce genre de personnes existait. Il n'y avait que des croyants autour de moi ; mon oncle était musulman, Germaine catholique, nos voisins ou juifs ou chrétiens. » (p, 136)*

Dans ce passage, on remarque bien la diversité des religions qui existent dans une seule ville ou même dans un même quartier, en effet dans ce passage Younes/Jonas parle des gens qui l'entourent de leur religion ; l'islam, le christianisme, le judaïsme.

Force est de constater que le personnage Younes/Jonas qui est musulman, lorsque il se frotte au milieu des colons européens il se lie d'amitié avec Jean-Christophe Lamy est chrétien, et Simon qui est juif avec qui ils forment un groupe d'amis soudé. On s'aperçoit à travers cette amitié que tous ces amis sont tous de confessions différentes. Pas de place aux préjugés ou aux clichés. Les gens de l'époque s'entendent bien. Le caractère multiconfessionnel est incarné dans la société, voire même au sein d'une même famille. Madame Cazenave dit à Younes/Jonas : *« J'irai droit au but, Monsieur Jonas... Vous êtes musulman, et bon musulman d'après mes informations, et je suis catholique... »(p.291)* L'oncle de Younes/Jonas, Mahi qui est musulman caractérisant donc les valeurs arabo-islamiques et sa tante, Germaine, Française catholique incarnant une chrétienté exemplaire, un couple témoigne du mélange des religions.

La coexistence de trois religions monothéistes n'a provoqué aucun incident. Tout le monde se respecte malgré leur différence de confessions. Des musulmans, des Juifs, des chrétiens forment une seule nation multiconfessionnelle.

II- Le héros. Younes/Jonas

Younes/Jonas c'est le personnage principal de l'histoire dans le roman *Ce que le jour doit à la nuit*. Dès le commencement de l'histoire, Il est décrit dans la douzième page comme un *garçonnet malingre et solitaire, à peine éclos que déjà fané, portant mes dix ans comme autant de fardeaux* » (p.12), remarquablement intelligent, très beau, aimable, doux et courageux. Il est instruit. Il a fait des études de pharmacie comme son oncle Mahi. C'est un blanc aux yeux bleus comme décrit dans le roman. Il est de nature sensible et gentille.

III- Younes (Jonas) : un personnage en proie au déchirement.

L'histoire du roman « *Ce que le jour doit à la nuit* » est construite autour du « je » qui représente le personnage principal Younes/Jonas donne toute la mesure du parcours qui doute, qui cherche, qui aime tragiquement, qui observe et vit dans ce pays. A travers le roman l'auteur nous montre un personnage psychologiquement déstabilisé.

Younes/Jonas est un spectateur de sa propre vie, livré aux caprices du destin. Il se retrouve dans des situations de difficulté qui lui imposent à s'engager d'abord quand il parle des drames traumatisants de son existence dont il souffre quand il évoque sa séparation avec sa mère et sa sœur, puis avec son père. « *Je n'ai jamais revu ma mère ni ma sœur. J'ignorais ce qu'elles sont devenues... et de sang...* » (p206-207). Et termine en ajoutant : « *Jusqu'au jour d'aujourd'hui, à mon âge finissant, il m'arrive encore de l'entrevoir au loin, le dos voûté sous son éternel paletot vert, clopinant lentement vers son propre effacement.* » (p 207). Parfois il se sent responsable et coupable de la séparation et des malheurs causés à sa famille. D'ailleurs il le montre à travers ce passage: « *A mon jeune âge, je ne me rendais pas compte des dégâts que mon départ infligeait aux miens, de la mutilation que j'étais devenu* » (p.110). Aussi, les propos qu'a proférés son amie Isabelle à son encontre l'ont choqué et troublé lorsqu'elle a découvert sa vraie identité c'est-à-

dire qu'il s'appelle Younes et non Jonas et qu'il n'est pas français. Ce passage montre la réaction de la fille des Rucillio que Younes/Jonas n'a pas comprise:

— *Nous ne sommes pas du même monde, monsieur Younes. Et le bleu de tes yeux ne suffit pas.*

— *Ah oui ?... Ton nom est Younes, n'est-ce pas ? You-nes ?... Alors pourquoi tu te fais appeler Jonas ?*

— *Tout le monde m'appelle Jonas... Qu'est-ce que ça change ?*

— *Tout ! hurla-t-elle en manquant de s'étouffer.*

— *Ça change tout !...*

— *Nous ne sommes pas du même monde, monsieur Younes. Et le bleu de tes yeux ne suffit pas.*

Avant de me claquer les volets de la fenêtre au nez, elle émit un hoquet de mépris et ajouta :

— *Je suis une Rucillio, as-tu oublié ?... Tu m'imagines mariée à un Arabe ?* p. 160/161

Le comportement humiliant de Dédé devant Younes sur une plage en traitant : *les Arabes, c'est comme les poules ; il faut les battre pour les détendre. Se rendant compte que j'en étais un, il rectifia :*

— *Enfin... certains Arabes.* p182

Cette rupture avec Isabelle l'a rendu triste et les propos humiliant de Dédé lui a montre le fossé qui sépare les algériens des européens. La plupart du temps, il se réfugie dans le silence et souffrir à l'insu des autres. Pui dans une relation amoureuse avec Emilie qui s'est terminé en échec. Nous allons assister au déchirement psychologique de Younes/Jonas qui avait un amour fou pour Emilie. Mais qu'il ne peut avouer. Il est contraint malgré lui de garder un terrible secret qu'il n'a jamais osé avouer à personne encore moins à Emilie : une aventure d'un soir avec la mère d'Emilie. Il vit tout le temps dans la tourmente et dans le chagrin et parfois il est voué à la solitude à cause de sa bien aimée : *Les quelques instants qu'elle m'avait accordés, dans cette rue croulante de soleil, avaient suffi pour que je comprenne qu'il est des portes qui, lorsqu'elles se referment sur une douleur, en font un abîme que même la lumière divine ne saurait atteindre... J'avais beaucoup souffert, à cause d'Émilie ; j'avais souffert son chagrin, son renoncement, son choix de vivre recluse dans son drame.* P480/481. Un amour impossible. Puis plus tard politiquement, lorsque la guerre d'Algérie commence qui bouleverse les amitiés comme elle bouleverse le pays. Younes/Jonas se retrouve dans l'obligation de trouver sa place dans un pays à feu et à sang, il doit trouver sa place entre deux cultures qu'il aime autant l'une que l'autre. Ses amis se séparent sans rompre complètement avec lui.

Eux ont pu naturellement choisir leur camp sans tergiverser. Toutefois, lui est incapable d'agir pour choisir entre les uns et les autres.

Nous sommes en présence d'un personnage qui est Younes/Jonas vivait entre deux mondes, deux appartenances culturelles, deux identités tout à fait contradictoires qu'il ne pouvait y échapper et qu'il devait opérer sans cesse des ajustements afin de pouvoir vivre en harmonie sa double identité. Il devait continuellement faire l'alternance entre deux appartenances qui le déchire. Il est dans l'obligation de s'adapter bon gré malgré aux contraintes imposées par cette dualité identitaire, culturelle, sentimentale. Ce qu'a fait de lui un être sensible mais frustré et en souffrance. Younes/Jonas éprouve tout le temps un mélange de sentiments contradictoires. Il se cherche tout le temps.

« ...Comment avais-je pu me passer de cette partie de moi même ? J'aurais dû venir régulièrement par ici colmater mes fissures, forger mes certitudes. Maintenant que Río Salado ne me tenait plus le même langage, quelle langue me fallait-il adopter ? Je me rendis compte que je m'étais menti sur toute la ligne. Qui avais-je été, à Rio ? Jonas ou Younes ? Pourquoi, lorsque mes camarades rigolaient franchement, mon rire traînait-il derrière le leur ? Pourquoi avais-je constamment l'impression de me tailler une place parmi mes amis, d'être coupable de quelque chose lorsque le regard de Jelloul rattrapait le mien ? Avais-je été toléré, intégré, apprivoisé ? Qu'est-ce qui m'empêchait d'être pleinement moi, d'incarner le monde dans lequel j'évoluais, de m'identifier à lui tandis que je tournais le dos aux miens ? Une ombre. J'étais une ombre, indécise et susceptible, à l'affût d'un reproche ou d'une insinuation que parfois j'inventais, semblable à un orphelin dans une famille d'accueil, plus attentif aux maladdresses de ses parents adoptifs qu'à leur dévouement. En même temps, en essayant de me racheter aux yeux de Médine J'dida, je me demandais si je ne continuais pas de me mentir, de fuir mes responsabilités en tentant de faire porter le chapeau aux autres ? ». (p, 355 p, 356)

« Je ne me reconnaissais plus. J'étais attiré par la violence et les foules délirantes comme un papillon de nuit par la flamme des bougies. Il n'y avait pas de doute : j'étais en guerre ouverte contre moi-même ». (p, 394)

Dans ces passages, ci-dessus et plus surtout ces deux expressions : *«j'étais en guerre ouverte contre moi-même », « Qui avais-je été, à Rio ? Jonas ou Younes ? ».*

On constate que le personnage Younes/Jonas se trouve dans un véritable conflit identitaire puisqu'il est divisé entre deux mondes, deux cultures différentes. Et c'est difficile pour lui de choisir un camp. Younes mène une vie tumultueuse depuis son

enfance. C'est un personnage qui se déchire à l'intérieur. « *Tu es des nôtres, mais tu mènes leur vie* », lâche un jour un Arabe Jelloul à Younes/Jonas. Les événements autour de lui l'amenaient à s'écarteler ou simplement se retrancher en lui-même. Younes/Jonas souffre par rapport au choix qu'il doit faire. Un piège dont il est difficile de se tirer.

IV. Le réseau lexical relatif au thème du dilemme dans le roman

Le choix pour certains mots ou expressions par l'auteur n'est pas un travail fortuit au contraire est un travail minutieux puisqu'ils traduisent et reflètent la pensée de l'auteur relativement au thème.

Grâce à l'usage du vocabulaire constitué d'expressions et de mots forts qui forme un réseau lexical qui traduit tout au long du récit les états psychologiques du personnage-narrateur face à tous les dilemmes dans lesquels s'est retrouvé sans pouvoir agir. Nous tenterons à travers cette analyse de relever et d'interpréter certains mots ou expressions relevant du lexique de situation de dilemmes éprouvés par le personnage-narrateur.

Le déclenchement de la guerre d'Algérie a mis le personnage Younes/Jonas dans l'embarras pour s'impliquer dans le combat mais il refuse toutefois de décider. Ce passage: « *Partagé entre la fidélité à mes amis et la solidarité avec les miens, je temporisais. [...] Quand bien même je refuserais de me décider,* » (p.238) montre l'incapacité du narrateur à décider pour choisir son camp soit celui de son pays soit celui de la France. Les expressions et les mots tels que *je refuserais de me décider* et *temporisais*. **Le verbe** « *temporiser* » est défini par le dictionnaire micro robert : « *attendre pour agir, par calcul, dans l'attente d'un moment favorable* ». ¹ Pareil pour la relation d'amour entre Younes et Emilie. Une histoire d'amour possible mais impossible. « *Je ne peux pas* ». (p110) « *Désarticulé au sol, j'étais incapable* » (p130) « *Mon inaptitude à trancher une fois pour toutes* » (p136) « *à rendre sa liberté et sa dignité à cette fille prise en otage par mon indécision* » (p136) « *Comment trancher sans me décapiter, sans perdre la tête ?* » p136 « *J'étais médusé. Je ne savais quoi dire* » (p143).

¹ Dictionnaire *Le Robert micro*, édition: Les Dictionnaires Le ROBERT, Paris, 1998.

Bien que dans le récit Emilie avoue son amour pour Younes/Jonas et qu'elle prête à sa sacrifier tout pour lui mais il continue de ne pas agir. Il est toujours indécis. Il souffre mais il ne bouge pas. **Mon indécision, Je ne peux pas, désarticulé, inaptitude à trancher, mon incapable de trancher, médusé.** Il est à signaler que toutes les expressions et tous les mots que nous venons de citer prouvent tous les dilemmes qu'a vécus Younes sans parvenir pour autant pas à se décider pour se marier avec Emilie.

En somme, les quelques expressions et mots que nous venons de citer montre combien ce personnage Younes éprouvent l'incapacité de prendre des décisions dans les moments décisifs.

Chapitre II

Les personnages influents

I. Les alliés :

Lors de la quête de Younes /Jonas certains personnages l'aident dans le but de la réaliser.

I. 1. Le père

Le père de Younes/Jonas s'appelle Issa. Il est décrit dans le roman comme personnage travailleur et honnête. Il est un brave homme. Il inspire d'ailleurs à son fils la force et le courage. Mais il est aussi têtu et arrogant. C'est un paysan bourru et solitaire. Issa croit au mauvais œil et aux méditations, d'ailleurs dès que une personne parle de sa famille, il commence à « *réciter, en son for intérieur, des versets coraniques pour détourner le mauvais œil* ». (P30). Des versets coraniques, il les récite dans le but de se protéger. Le personnage-narrateur voit son père comme son idole.

I. 2. L'oncle Mahi.

Il est l'aîné d'Issa. Il est l'oncle de Younes/Jonas. C'est « *Un homme haut et frêle (...) un fez rouge sur sa tête blonde. Il avait les yeux bleus, un visage fin au milieu duquel un liséré de moustache accentuait l'incision qui lui tenait lieu de bouche* ». (P30). Mahi est parfaitement intégré. Il est intellectuellement très instruit. Il est pharmacien. Il adopte le narrateur Younes/Jonas. Mahi est un musulman. Il s'est marié avec Germaine, une française et catholique.

I. 3. Germaine

Germaine est une française de confession chrétienne (catholique). Elle est décrite dans le récit : « *Une femme rousse, d'une quarantaine d'années, (...). Elle était belle, le visage rond avec deux grands yeux d'un vert d'eau* ». (P88). Elle est tendre, très attentionnée et gentille. Elle aime profondément le narrateur au point il le considère comme son fils. Elle est la femme du pharmacien Mahi.

I. 4. Jelloul

Jelloul est un jeune Algérien à peine âgé de 20ans. C'est le factotum d'André. Il est fort de personnalité, honnête. Il a « *Un visage solide aux pommettes saillantes, un regard dérangent, et il affichait une dignité* ». (p234).

II. Les opposants :

Lors de la quête de Younes/Jonas certains personnages tentent de l'empêcher par tous les moyens afin de ne pas la réaliser.

II. 1. Mme Cazenave.

Mme Cazenave est une française. Femme indépendante, belle et riche. Elle est élégante et imposante. « *Son mari était directeur d'un baigneur en Guyane. Il aurait disparu en forêt au cours d'une traque de forçats évadés* ». (P210). D'ailleurs le personnage-narrateur a aussi succombé devant son charme au point de la comparer « *Aux héroïnes mystérieuses du cinéma* ». (p212). Younes/Jonas a eu une aventure qui n'a pas duré longtemps. Mais c'est une relation sans lendemain.

II. 2. Émilie Cazenave

Émilie est une jeune française. C'est une brune, aux yeux noirs. À sa première rencontre avec le narrateur, elle a l'âge de 9 ans. « *C'était une belle petite fille aux yeux craintifs, d'un noir minéral* ». P155. Elle était malade. Elle était pâle. Chaque mercredi, elle vient à la pharmacie de Mahi et Germaine pour ses piqûres. Elle est considérée par le narrateur comme *un ange tombé du ciel*. (P.155). Younes/Jonas est fou amoureux d'elle. Elle, aussi, a un faible pour lui mais elle a épousé Simon. Après l'assassinat de son mari, elle part à Oran avec son enfant Michel où elle travaille dans une librairie. Après l'indépendance, elle s'installe en France où est décédée.

II. 3. Simon Benyamin

C'est un jeune « *Juif autochtone, quinze ans* ». (p 178) comme Younes/Jonas. Il est gros et petit de taille. C'est un bon vivant. « *Il rêvait de faire carrière dans le théâtre ou le cinéma* ». (p178). La plupart du temps, lui et le narrateur sont le plus souvent ensemble. Ils se comprennent très bien. Il devient le père de Michel après son mariage avec Émilie.

II. 4. Jean-Christophe Lamy

Jean-Christophe est un français, âgé de seize ans, il est de la même classe que le narrateur. Il est décrit dans le récit comme « *Le chef et Blond comme une botte de foin, un sourire d'éternel prétendant sur les lèvres* ». (p 177). Il est de grande de taille. Il a eu une

relation avec Isabelle de longues années et au printemps après son retour de l'Indochine en 1957 où il se marie aussi tôt avec Isabelle

III. Le rapport du héros aux autres personnages.

L'auteur dans son roman « *Ce que le jour doit à la nuit* » retrace l'itinéraire d'un algérien au destin jalonné de tragédies pendant la période coloniale. **Le personnage principal, Younes, rebaptisé Jonas**, a vécu toute sa vie dans deux mondes contradictoires. Il est confronté à plusieurs reprises à des situations de choix impossibles qui se rejoignent dans ce qu'on appelle *des dilemmes cornéliens*. Des contradictions, des tourments, des appréhensions du personnage-narrateur les vit tout le temps dans le rapport avec les autres personnages dans le récit. Les dilemmes dont souffre le beau Younes/Jonas grandissent à mesure que les années passent.

III. 1. Avec son oncle Mahi et sa tante Germaine.

Issa, le père de Younes, après de vaines tentatives de trouver du travail à Oran, il se voit contraint de confier son fils Younes à son frère pharmacien. Younes devenu Jonas se retrouve plongé dans une nouvelle vie à Oran. Les dilemmes de Younes commencent dès qu'il arrive à Oran. Younes a eu une vie paisible dans le village avec sa famille, ce ne plus le cas avec Oran la ville moderne et qu'il l'éblouit par sa beauté. Il remarque qu'il y a une contradiction acérée entre son village et cette belle ville. Mais le dilemme qui est dans son monde intérieur dès qu'il arrive à Oran est rendu plus intense par l'intervention de sa nouvelle famille qui est totalement différente de sa vraie famille laissée derrière lui.

Dans la famille d'accueil, Younes/Jonas, même s'il est bien accueilli, il se sent comme si il est pris comme dans un tourbillon, dans une tourmente entre deux cultures celle de son oncle et celle de la femme de celui-ci, il se cherche constamment. Il n'arrive pas à se situer. D'ailleurs, le passage suivant nous le fait savoir: « *J'étais très mal à l'aise, à table. Habitué à manger dans le même plat que le reste de m famille, je me sentais dépaysé en disposant d'une assiette individuelle* ». (P92/93). On remarque le personnage-narrateur se sent mal à l'aise même à travers des habitudes. Cette situation

le gène. Il se sent donc contrarié dans ses habitudes au point de croire qu'il a perdu ses repères.

Sa famille adoptive lui a changé son prénom Younes/Jonas pour un autre prénom qui est Jonas. Il vit dans une famille où son oncle est un algérien et sa tante française. Ils sont de confessions différentes : un oncle un musulman et une tante e chrétienne (catholique). De plus, il n'a pas compris son oncle qui ne se soucie pas de la religion de sa femme pourtant : Dans « *La charia, il est impératif pour une non-musulmane de se convertir à l'islam avant d'épouser un musulman* ». (p 310). Pour le personnage-narrateur tant de questions auxquelles il doit trouver de réponses. Toutes ces contradictions le taraudent. Younes confronté alors à cette situation ne sait plus quelle direction à suivre. Celle de son oncle ou celle de sa tante. Le malaise du choix s'installe en lui. Des le début on remarque son malaise face au contact avec le christianisme lorsqu'il est amené par Germaine à la messe. Il se sent mal à l'aise à cause des lignes interdites dans sa religion musulmane qu'il ne veut pas transgresser.

III. 2. Avec les amis.

C'est à Rio Salado cette belle région provinciale d'Oran où vivent les français, les espagnols, e les arabes, etc. Younes/Jonas y se lie avec beaucoup d'amis, comme Isabelle qui est la nièce da la famille la plus riche de la ville et d'autres comme Emilie, Simon, Jean-Christophe, Fabrice, etc. Ils sont de cultures différentes que la sienne.

A travers les amis, c'est une autre culture qui s'impose à lui. C'est une source d'instabilité psychologique puisque le personnage-narrateur se sent tout le temps écartelé entre ses origines arabes et ses amis européens. Il a souvent peur de ne pas être accepté ce qui lui rend mal à l'aise dans sa vie à Rio Salado. Un de ses plus gros soucis sera la peur d'être rejeté par les autres amis européens. Il est toujours en lutte en son for intérieur. Il est à cheval sur deux mondes contradictoires.

Sa relation avec Isabelle n'a pas duré longtemps comme le passage suivant le montre:

— *Je ne veux plus te revoir, lâcha-t-elle sentencieusement.*

— *Pourquoi ?... s'écria-t-elle, horripilée par ma perplexité. Pourquoi m'as-tu menti ?...*

— *Je ne vous ai jamais menti.*

Ah oui ?... Ton nom est Younes, n'est-ce pas ? You-nes ?... Alors pourquoi tu te fais appeler Jonas ?

— *Tout le monde m'appelle Jonas... Qu'est-ce que ça change ?*

— *Tout ! hurla-t-elle en manquant de s'étouffer.*

Son visage congestionné frétillait de dépit :

— *Ça change tout !...*

— *Nous ne sommes pas du même monde, monsieur Younes. Et le bleu de tes yeux ne suffit pas.*

et ajouta :

— *Je suis une Rucillio, as-tu oublié ?... Tu m'imagines mariée à un Arabe ?... Plutôt crever ! » (p 160/161)*

Isabelle n'a pas hésité à mettre brutalement un terme à sa relation avec Younes/Jonas juste en apprenant sa vraie identité. Dès qu'elle a appris qu'il est arabe et que son véritable prénom est Younes, lui a fait découvrir le fossé qui sépare son monde du sien. Younes/Jonas était choqué, voire même troublé à cause du comportement d'isabelle et, également, de certains d'autres amis à l'instar de Dédé lorsqu'il profère des propos racistes devant lui en traitant. : « *Les Arabes, c'est comme les poulpes ; il faut les battre pour les détendre. Se rendant compte que j'en étais un, il rectifia :*

— *Enfin... certains Arabes. » (p182).*

L'une des plus grandes contradictions du Younes/Jonas réside dans le fait qu'il est perdu entre deux pays : le pays de Jelloul et la France des ses amis européens. Il est entre deux identités qui le mettent dans toutes les tourmentes. Pour Younes/ Jonas, il était juste impossible de choisir son camp. Il était comme toujours indécis. D'ailleurs, La guerre d'Algérie l'a mis dans une situation embarrassante. Il refuse de laisser détruire l'amitié exceptionnelle qui l'unit à ces amis européens; il ne peut trahir aussi son pays. Il le dévoile à travers ses propos suivants: « *Partagé entre la fidélité à mes amis et la solidarité avec les miens, je temporisais. [...] Quand bien même je refuserais de me décider, » « » (p.238).*

De plus, c'est le même cas lorsque Jelloul lui montre sa place dans ce pays. Le pays de ses ancêtres. Lui montrant l'injustice de colonisateur en lui rappelant qu'il n'est pas français.

— *C'est ça, Younes. Tourne le dos à la vérité des tiens et cours rejoindre tes amis... Younes... J'espère que tu te souviens encore de ton nom... Hé ! Younes...*(p237).

L'impossibilité de choisir son camp provoque chez lui son inertie. La distance et l'hésitation que le narrateur adopte a poussé Jelloul à lui adresser des reproches et le sommer à choisir son camp. Il ne sait donc plus s'il doit défendre sa vraie identité ou se solidariser avec celle de ses amis européens. Il est à remarquer que sa conduite qui se caractérise par l'indécision dans différentes situations le met dans l'état anxieux et crée en lui le sentiment de peur qu'il l'accompagne jusqu'à l'âge adulte sans pouvoir pourtant la surmonter.

III. 3. Avec Emilie et sa mère.

L'amour occupe une place importante dans le roman, il est repris à travers toute l'histoire vu sa nécessité. On remarque qu'il est la substance et l'existence du roman. C'est pourquoi, on constate que cette histoire d'amour de Younes/Jonas avec Emilie a inspiré à l'auteur d'accorder une grande part à tout un chapitre intitulé Emilie.

Cette histoire d'amour entre Emilie et Younes a commencé dès l'enfance, dès leur première rencontre à Rio Salado. Une fille dont tombe amoureux tous les amis de personnage-narrateur tellement elle est belle. Mais Emilie disparaît et ne réapparaît que lorsqu'elle est devenue adulte lors d'une soirée à Rio Salado organisé par André Rucillio pour inaugurer son bar. Younes/Jonas a éperdument amoureux de Emilie, il n' imagine pas sa vie sans elle, mais malheureusement cet amour lui sera interdit et impossible car il a eu une relation avec la mère d'Emilie. Un jour, en arrivant à la pharmacie, madame Cazenave lui indique que sa fille est amoureuse de lui. Mais elle lui fait promettre que compte tenu de leur liaison qu'il n'aura jamais de lien amoureux, ni de mariage avec sa fille. Chose que Younes/Jonas a fait: « *Cette histoire ne doit pas arriver, monsieur Jonas/. L'histoire entre ma fille et vous ne doit pas avoir lieu...Je vous en supplie pour l'amour du dieu, de ses prophètes Jésus et mohamet, promettez-moi de pas l'encourager/ se serait horrible, amoral, incroyablement obscène, totalement inadmissible* » (p.292).

Le personnage-narrateur fait cette promesse qu'elle lui met dans un tourbillon duquel il ne s'en sortira jamais. À peine il retrouve un semblant de quiétude dans sa vie,

vite il est ébranlé et le déstabilisé psychologiquement par cet amour impossible avec Emilie.

La promesse ignorée par Emilie qu'a faite Younes à madame Cazenae de rester loin de sa fille a mis en péril l'amour déchirant qu'il a pour Emilie. C'est de là que commence l'ambiguïté de l'attitude de Younes envers Emilie. Conscient et convaincant de l'amour sincère et fou de Emilie pour lui, toutefois il est incapable de lui expliquer la raison de son éloignement d'elle. Cette situation le rend malheureux et déchiré. Tout au long de l'histoire Younes/Jonas devient perturbé, silencieux indécis face aux supplices d'Emilie pour lui expliquer la raison qu'il lui empêche de vivre cet amour. Ces passages suivants montrent cette situation : « *C'était embrassé et malheureux, sans aucun doute outré, moi aussi, par l'ambiguïté de mon attitude, ma pleutrerie, mon inaptitude " trancher une fois pour toutes et " rendre sa liberté et sa dignité " cette fille prise en otage par mon indécision alors que je savais que notre histoire n'aurait pas de suite* ». (p.331).

Et, Emilie souhaite qu'il prenne décision pour annuler son mariage avec Simon qu'elle n'aime et qu'elle est contrainte par sa mère de l'épouser. Bien qu'il soit amoureux d'Emilie mais il est incapable de réagir.

— *Je suppose que tu es au courant. Ma mère m'a forcé la main. Elle veut que j'épouse Simon. J'ignore comment elle a fait pour obtenir mon consentement, mais rien n'est scellé... Car tout dépend de toi, Younes.*

(...)

Elle s'empara de mes poignets, m'attira fortement contre elle en tremblant de la tête aux pieds :

— *Dis oui, suffoqua-t-elle... Dis oui et j'annulerai tout.*

(...)

— *Dis oui, Younes. Dis que tu m'aimes autant que je t'aime, que je compte pour toi autant que tu comptes pour moi, prends-moi dans tes bras et garde-moi contre toi jusqu'à la fin des temps... Younes, tu es le destin que j'aimerais vivre, le risque que j'aimerais courir, et je suis prête à te suivre au bout du monde... Je t'aime... Il n'y a rien ni personne d'aussi essentiel à mes yeux que toi... Pour l'amour du ciel, dis oui...*

Je ne dis mot. Hébéété. Transi. Interdit. Horriblement muet.

— *Pourquoi ne dis-tu rien ?...*

— ...

— *Mais dis quelque chose, que diable ! Parle... Dis oui, dis non, mais ne reste pas comme ça... Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Tu as perdu la voix ?... Ne me torture pas, dis quelque chose, bon sang !* » (p. 347/348)

Malgré les précieux conseils que son oncle Mahi lui avait offert, Younes/Jonas n'a pas trouvé le courage pour prendre sa décision afin d'avouer son amour pour Emilie, « (...) *Cours la rejoindre...Un jour, sans doute, on pourrait rattraper une comète, mais qui vient à laisser filer la vraie chance de sa vie, toutes les gloires de la terre ne sauraient l'en consoler.* ». (p.355).

Cette histoire d'amour entre Younes/Jonas et Emilie qui aurait pu être une histoire idéale l'auteur crée un univers de chagrin autour de ce personnage silencieux, il a transformé un amour au porté de la main à un amour impossible. L'auteur a rendu cet amour possible impossible pour bien exprimer ce déchirement toute cette souffrance du personnage.

En somme, on remarque que ce personnage n'a pas voulu tourner le dos à sa famille d'accueil composée de son oncle et de sa tante qui lui ont offert une vie meilleure ; mais aussi il n'a jamais accepté de renoncer aux valeurs inculquées par son père. De plus, Il refuse de laisser détruire l'amitié exceptionnelle qui l'unit à ces amis européens; il ne peut trahir aussi son pays. Enfin, le respect absolu de la parole donnée, et, ce, quitte à mettre en péril l'amour déchirant qu'il a pour Emilie.

Conclusion

A travers l'étude que nous venons de faire, nous avons essayé de donner plus d'information concernant une éventuelle présence dans l'œuvre « *Ce que le jour doit à la nuit* » de Yasmina Khadra des dilemmes qui ont fait de Younes/Jonas un personnage psychologiquement déstabilisé.

Dans l'œuvre « *Ce que le jour doit à la nuit* » Yasmina Khadra, nous dévoile à travers son personnage principal Younes/Jonas la situation d'un jeune algérien en éternelle quête identitaire vacillé entre deux cultures, et deux univers, et, qui feront de lui un homme tiraillé tout au long de sa vie. Son manque de détermination, son hésitation, son manque de confiance, voir une certaine complaisance par rapport aux choses et aux personnes est expliquée par ses peurs d'être rejeté, ses blocages, sa fidélité pour les uns et pour les autres, etc.

En analysant ce roman et à travers l'application de la théorie psychocritique le roman « *Ce que le jour doit à la nuit* », nous pouvons dire que cette théorie a répondu aux questionnements posés dans la problématique.

En effet, l'auteur Yasmina khadra nous montre dans son roman que la cohabitation de l'oncle arabo-musulman Mahi avec Germaine qui est de confession chrétienne catholique, au sein de laquelle le personnage de Younes/Jonas a été adopté, élevé et éduqué avec harmonie, est un exemple bien vivant qui nous donne l'idée qu'on peut vivre ensemble sans qu'il y ait des conflits. Ce couple mixte incarne donc une vie harmonieuse et une réussite exemplaire d'une cohabitation malgré les différences culturelles.

À travers ce roman « *Ce que le jour doit à la nuit* », la vision du monde de l'auteur se dégage en ce sens qu'il a voulu contribuer par son écriture romanesque aux rapprochements et à la conciliation des deux communautés algérienne et française. Yasmina Khadra envoie un message haut et fort et un appel au dialogue pour humaniser les rapports entre deux communautés ayant partagé amour et bonheur, malheur et chagrin, au fil des années de l'histoire commune, celle de la colonisation. Les retrouvailles entre Jonas et ses anciens amis européens à Aix-en-Provence dénotent un attachement à l'amitié immortelle en surpassant leurs différences et en triomphant des obstacles et des conflits. Donc, cette vision du monde de l'auteur s'ouvre sur l'universel.

Parfois la différence identitaire constitue un obstacle pour la construction d'une société multiconfessionnelle puisque cela est manifesté dans la relation entre Younes/Jonas et Isabelle lorsque le personnage-narrateur est rejeté à cause de ses origines. Donc, le narrateur se rend compte que ce monde qu'il a toujours considéré comme sien : le rejette et le bannit à cause de ses origines non françaises. Aussi, l'hésitation est un frein à la réalisation d'une société multiconfessionnelle à cause du manque de confiance et de la peur de l'autre.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

-Corpus d'étude :

- KHADRA Yasmina, *Ce que le jour doit à la nuit*, Éditions SEDIA, Collection mosaïque, Alger, 2008.

- Ouvrages théoriques :

- REUTER Yves, *L'Analyse du récit*, Sous la direction de Daniel BERGEZ, Paris, Editions Nathan, 2001.

- ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, *convergence critique introduction à la lecture critique*, OPU, 1990, p 200.

- BARTHES Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, Communication, 8, 1966.

- ARNAUD Jacqueline, *Recherches sur la littérature maghrébine de langue française*, Paris, L'Harmattan, 1982; rééd. Publisud, 1986.

- GREIMAS, A. J. (1986) [1966], *Sémantique structurale*, Paris, P.U.F, 262 p.

-Pièce théâtrale :

- CORNEILLE Pierre, *Le Cid*, Éditions du Seuil, 1988.

- Thèses et Mémoires :

- Debbou Dyhia, *étude sur le processus d'assimilation du personnage principal Younes dans « Ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina Khadra*. Mémoire de master, Université de Bejaia, 2015.

- Aouiche Houda , *Pour une étude postcoloniale dans Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra*. Mémoire de master, Université de Mohamed khider, Biskra, 2014-2015.

-Senoussi Badia : *L'écriture entre Histoire et fiction dans Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra*. Mémoire de master, Université de Kasdi Merbah, Ouargla, 2016.

Références bibliographiques

- Bendib Soraya, *la lutte du jour et l'ambiguïté d'un destin Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra. Mémoire de magister, Université de Ferhat Abbas, Sétif, 2010.

- SILINE. Vladimir, *LE DIALOGISME DANS LE ROMAN ALGÉRIEN DE LANGUE FRANÇAISE*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime, „Sous la direction du Professeur Charles BONN, Université Paris 13 „Formation doctorale « Etudes littéraires francophones et comparées »,1999.

- Articles et entretiens :

- IDJER Yacine., *Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra : une leçon d'amour et de rapprochement*, in *Info Soir*, 11 janvier 2010.

- SAHIRI Léandre, À propos de « Deuxième épître à Laurent Gbagbo » de Tiburce Koffi : les mots utilisés par Tiburce Koffi sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de M. Laurent Gbagbo

-Revue Algérie Littérature/Action, n 2223, Juin-septembre 1998.p. 191.

- MAMMERI Mouloud, interview publiée dans « Le matin du Sahara magazine », N° 6632 du 12 mars 1989. Publiée par Le Matin du Sahara le 2 janvier 2015.

- Dictionnaires :

-Dictionnaire *Le Robert micro*, édition: Les Dictionnaires Le ROBERT, Paris, 1998, p. 189

-Dictionnaire *Larousse dictionnaire de la langue française*, édition : Larousse, Paris, 2004, p. 123

Revue et magazines :

-Passerelles, la revue mensuelle culturelle, n° 14 Décembre 2006.

- Nass Bladi, supplément bimensuel du courrier d'Algérie, n° 41 du 1^{er} au 15 décembre 2007.

- LivrEscQ *Magazine* littéraire N°13Sep/Oct 2011.p36

Résumé :

Cette étude est menée sur le roman *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina KHADRA. Notre objectif est d'analyser l'œuvre et montrer les manifestations des dilemmes cornéliens chez personnage Younes/Jonas dans ce roman en nous basant sur une méthode psychocritique. Nous avons tout d'abord présenté l'auteur et son corpus pour ensuite nous avons analysé la société algérienne à l'époque coloniale dans le roman afin de savoir la vision de Yasmina khadra par rapport à coexistence de différentes sociétés de diverses confessions et montrera en quoi cela serait un facteur ou un frein quant au vivre en ensemble. Enfin, nous avons relevé les différents dilemmes cornéliens présents dans ce roman avec des passages détaillés et commentés.

Les mots clefs: Algérie, dilemme cornélien, psychocritique, colonisation française, société multiconfessionnelles, vivre-ensemble, identités, religions.

Absract:

This study is conducted on the novel *What the day owes the night* of Yasmina KHADRA. Our objective is to analyze the work and show the manifestations of Cornelian dilemmas in Younes / Jonas this novel based on a psychocritical method. We have first presented the writer and the corpus and then we analyzed the Algerian society in the colonial era in the novel in order to know the vision of Yasmina khadra in relation to the coexistence of different societies of different faiths and will show in it would be a factor or a brake on living together.

Finally, we have identified the different dilemmas Cornelian present in this novel with detailed passages and commented.

Key words: Algeria, Cornelian dilemma, psycho-criticism, French colonization, multi-confessional society, living together, identities, religions.

المخلص:

أجريت هذه الدراسة على الرواية *فضل الليل على النهار* ياسمينه خضراء هدفنا هو تحليل العمل وإظهار مظاهر تناقضات كورناي في شخصية يونس / جوناس في هذه الرواية على أساس طريقة نفسية حرجة. قدمنا أولا المؤلف و مضمون الرواية ، ثم قمنا بتحليل المجتمع الجزائري في الحقبة الاستعمارية في الرواية من أجل معرفة رؤية ياسمينه خضراء فيما يتعلق بالتعايش بين مختلف المجتمعات من مختلف الأديان وسوف تظهر في سيكون عامل أو مكبح على العيش معا. أخيرا ، لقد حددنا المختلفة تناقضات كورناي تناقضات الحاضر في هذه الرواية مع ممرات مفصلة وعلقت.

الكلمات الدالة: الجزائر.تناقضات كورناي ، النقد النفسي ، الاستعمار الفرنسي ، المجتمع المتعدد الطوائف ، العيش المشترك ، الهويات ، الأديان